

STAR CRAFT III



BILZARD
ENTERTAINMENT

« Rêves éveillés » de E.C. Myers

Deuxième version – 14/07/2020

Stone sait qui se trouve de l'autre côté de la porte avant même qu'elle ne s'ouvre.

Il a entendu les explosions et les coups de feu, la panique dans la voix des Défenseurs de l'humanité quand ils ont annoncé qu'un fantôme s'était infiltré dans le complexe du général Carolina Davis, et le silence radio assourdissant qui a suivi leur mort. Il n'y a qu'une seule cible en ces lieux susceptible d'intéresser cet agent du Dominion, et Stone en est l'ultime ligne de défense. C'est lui qui protège le général.

Le général Davis et les Défenseurs sont le meilleur espoir de l'humanité contre ces extraterrestres que sont les Zergs et les Protoss. Stone n'imagine aucune autre cause qui vaille autant que l'on se batte pour elle. Que l'on meure pour elle. Il s'est entraîné toute sa vie pour ce moment : avoir l'occasion de tout donner afin de protéger ceux qui en ont besoin. Il est prêt. Il sera à la hauteur. Il le faut.

Rares sont les fantômes capables de décimer ainsi les troupes des Défenseurs. Et alors que s'ouvre la porte du hall menant au bureau de Davis, Stone détecte une puissante énergie psionique. Elle ne lui est pas étrangère, et un mélange de déception et de terreur s'empare de lui.

L'agent X41822N. November « Nova » Terra.

Dissimulé par son camouflage, il observe Nova tandis qu'elle pénètre dans la grande pièce avec prudence, prête à faire feu. Elle s'arrête un instant pour regarder la statue imposante de l'empereur Arcturus Mengsk, juste à droite du Défenseur. Quand soudain, son regard parcourt la pièce. Elle sait qu'il y a quelqu'un. Elle sait qu'il s'agit de Stone.

Il devrait attaquer le premier, se servir du maigre effet de surprise qu'il a encore en sa faveur. Face à Nova, aucun avantage ne sera de trop s'il veut l'emporter. Mais autrefois, il lui aurait confié sa vie. Elle a été pour lui ce qui ressemblait le plus à une amie. Il a besoin de comprendre.

Et il est en colère.

— Je savais qu'on se reverrait, s'annonce-t-il.

Elle repère la position de Stone, qui désactive son camouflage afin qu'elle puisse les voir, lui et son fusil de commando. Elle plisse les yeux.

— Stone. Qu'est-ce qui s'est passé ? demande-t-elle.

— Tu m'as trahi et tu t'es alliée au Dominion pour assassiner tes anciens frères d'armes. Il faut croire que c'est mon tour.

— Ils ont trafiqué ta mémoire. Tu sais que c'est faux.

Nova focalise son esprit sur celui de Stone pour lire ses pensées.

— On est qui on choisit d'être... Et voilà ce que tu as choisi. Il est puissant, mais pas autant qu'elle. Il ne pourra pas repousser ses assauts télépathiques très longtemps. Alors il ouvre le feu.

Nova se met à couvert derrière une autre grande statue de l'autre côté de la pièce, l'un des deux Loups de Korhal qui encadrent l'idole de Mengsk. L'insigne de sa famille et le symbole de son règne.

Stone a bien conscience qu'il s'agit d'un combat à mort, mais peu lui importe de périr : s'il est une vie qu'il doit protéger de Nova, c'est celle du général Davis. Elle ne doit pas l'atteindre.

Stone a l'habitude d'affronter des humains ordinaires. Même bien entraînés et bien armés, ils ne peuvent rien face aux capacités psioniques d'un fantôme, surtout s'il est équipé de l'une des technologies les plus avancées qui soient : la combinaison pour terrain hostile. Grâce à elle, Stone peut canaliser toute sa puissance psionique afin d'améliorer sa force et son agilité, et ainsi devenir quasiment invincible.

Mais Nova aussi en porte une, et son indice psionique est de dix là où celui de Stone n'est que de sept. Ce n'est pas tous les jours que deux fantômes à la puissance et aux compétences presque égales s'affrontent. Il s'agit plus d'une partie d'échecs que d'un assaut frontal, c'est une lutte dont les maîtres mots sont la stratégie et l'endurance, et dans laquelle un soupçon de chance peut tout faire basculer en un instant. Stone a déjà affronté Nova à l'entraînement. Il a vu de quoi elle était capable face à un ennemi ordinaire.

De la chance, il lui en faudra beaucoup.

Stone active le réacteur de phase expérimental de sa combinaison et se téléporte juste derrière elle, ou du moins, là où elle se trouvait il y a encore un instant. Il arrive juste à temps pour la voir disparaître et éviter ses tirs. S'est-elle simplement déplacée rapidement ou camouflée, ou bien se sert-elle elle aussi de cette technologie de téléportation ? Voilà qu'il la sent de nouveau aux portes de son esprit, prête à les franchir. Si sa force sera certainement mise à l'épreuve, sa volonté ne sera pas en reste.

— Tu étais la meilleure d'entre nous, Nova, lui crie-t-il. Pourquoi nous as-tu trahis ?

— C'était ton idée, pour tout te dire.

— *Encore des mensonges ! Il repère quelque chose du coin de l'œil et pivote pour faire feu, mais rate sa cible. Elle, non. Touché dans le dos, Stone manque de perdre l'équilibre. Quand il se retourne, elle n'est déjà plus là.*

Et ainsi de suite. Stone réussit bien à tirer par moments, mais le bureau en pâtit plus que Nova. À chaque fois qu'il se téléporte dans l'espoir de profiter d'une éventuelle ouverture dans sa défense, elle semble avoir un coup d'avance sur lui et se sert de la pièce pour éviter ses tirs puis l'attaquer.

Nova l'épuise. Et pourtant... il a le sentiment qu'elle retient ses coups. Il sait de quoi elle est capable. Si elle voulait vraiment le tuer, il serait déjà mort. Ce qui signifie qu'elle tient à ce qu'il reste en vie. Mais pourquoi ? Cela lui échappe totalement.

Ce n'est pas possible, *se dit Stone*. C'est un souvenir. Ou bien un rêve.

Tout à coup désorienté, Stone n'arrive plus à suivre Nova. Un instant plus tard, il subit un nouvel impact et perd connaissance.

#

Stone revint lentement à lui, mais une fois réveillé, il fut assailli par ses souvenirs qui l'inondèrent d'images et de tout un tumulte d'émotions.

Je suis désolé, Général, pensa-t-il tout d'abord.

Où suis-je, bon sang ? Pourquoi suis-je toujours en vie ? se demanda-t-il ensuite.

Il ouvrit les yeux puis les plissa, agressé par la lumière pourtant faible de la pièce. Il avait passé suffisamment de temps dans des infirmeries pour les reconnaître rien qu'à la forte odeur de désinfectant qui y régnait. On lui avait retiré son casque ainsi que sa combinaison et il se sentait à nu. Vulnérable.

C'est alors qu'il ressentit la première vague de douleur, un violent mal de tête qui l'assaillait juste derrière les orbites. Il voulut porter une main à ses yeux, mais ses bras étaient attachés de chaque côté du lit. Ses jambes aussi étaient immobilisées. Son épaule droite lui faisait mal, la coiffe des rotateurs avait dû lâcher. Son corps tout entier était endolori, comme si sa peau n'était plus qu'un immense hématome.

Mais la souffrance physique n'était rien comparée au sentiment d'échec qui l'envahissait. Au lieu de protéger Carolina Davis, il avait réussi à se faire capturer par l'ennemi. Le général avait-elle été faite prisonnière elle aussi ?

Mais au fond de son esprit, une question demeurait et influait sur tout le reste : pourquoi Nova l'avait-elle ménagé ?

Un souvenir lui revint tout à coup en mémoire. Il aidait Nova à s'échapper d'une base, à Sharpsburg, au cours d'une poursuite endiablée en vautours sur l'autoroute.

À cela près que cette mission n'avait jamais eu lieu. Nova avait trahi les Défenseurs. Elle était son ennemie.

Ce qui signifiait que Stone était désormais prisonnier du Dominion. Il fallait qu'il sorte de là. Mais avant tout, il devait découvrir où il se trouvait précisément.

Stone tourna la tête pour observer la pièce. À sa droite se trouvait un lit médicalisé, vide depuis peu à en juger par les draps fripés qui le couvraient encore. Un terminal de diagnostic trônait sur sa gauche. Le vrombissement technologique qu'il ressentait à travers le matelas peu épais le mena à penser qu'il était à bord d'un vaisseau. Un autre souvenir refit surface : l'histoire du Prince et du caillou.

Il ne se souvenait que de quelques passages, comme avec sa propre vie, mais cela parlait d'un jeune prince qui, las de la vie de palais, s'enfuyait pour explorer la ville par

lui-même. Malheureusement, il fut capturé et enrôlé de force en compagnie des autres adolescents de la cité. Alors qu'on l'emmenait en première ligne afin de combattre et certainement mourir au nom de la guerre que l'on menait à l'époque, le prince avoua être le fils de l'empereur et exigea qu'on le ramène au palais. Mais personne ne le crut, pour la simple et bonne raison que l'empereur n'avait pas annoncé la disparition de son héritier.

Cependant, un général fort avisé décida de vérifier les dires du jeune homme. Le soir précédant la grande bataille, elle invita le prétendu prince alors en armure à prendre le thé avec elle. Après l'avoir fait asseoir face à elle sur un petit coussin, elle le pressa de questions au sujet de l'empereur et de sa vie de prince, mais il peinait à lui répondre. En effet, il était bien trop occupé à grimacer et à se tortiller sur son coussin. Il ne toucha d'ailleurs même pas à son thé.

« Qu'y a-t-il ? » demanda alors le général.

« Je suis assis sur le coussin le moins confortable de tout l'empire ! » s'écria le prince en se levant pour voir ce qui le gênait tant. Après l'avoir écarté, il découvrit sous le coussin un petit caillou. « Vous êtes bien celui que vous prétendez être » dit le général en applaudissant. « Seul un prince est assez sensible pour sentir un caillou sous un oreiller alors qu'il est en armure. » C'est ainsi que le général sauva la vie du prince, et la sienne par la même occasion.

Voilà qui était étrange. Les contes de fées ne faisaient pas partie de l'entraînement du programme Fantôme, et Stone avait grandi sans jamais quitter l'Académie de Korhal. Alors où avait-il bien pu entendre cette histoire, et pourquoi lui donnait-elle l'horrible impression qu'il avait perdu quelqu'un ou quelque chose de très proche ?

Stone n'avait rien d'un prince, mais ses souvenirs étaient comme ce caillou : il sentait *quelque chose* sous toutes les couches de programmation, de reprogrammation et de faux souvenirs qu'on lui avait implantés au fil des ans, mais il n'arrivait pas à mettre le doigt dessus. La vérité était réduite à une sensation désagréable semblable à une démangeaison tout au fond de son esprit.

Stone essaya de sentir la présence de Nova par télépathie. Si elle était à bord de ce vaisseau, peut-être que général Davis s'y trouvait-il aussi.

« *Nova !* » appela-t-il à la recherche de son esprit. Mais leur combat l'avait trop épuisé pour qu'il puisse rassembler ses forces. Garder les yeux ouverts lui demandait déjà un effort surhumain.

Soudain, une voix le tira de sa torpeur.

— Content de vous revoir, agent Stone.

Il s'agissait d'une voix grave et chaleureuse mais qui laissait aussi transparaître une certaine prudence. Stone parcourut la pièce du regard en luttant pour se concentrer assez longtemps de façon à apercevoir qui lui parlait. À sa gauche, quelqu'un entra alors dans son champ de vision : un homme noir, chauve, large d'épaules et aux bras cybernétiques. Il examina Stone comme un vulgaire sujet d'expérience.

— Qui êtes-vous ? Où est-ce que je suis ?

— Je suis un ami, répondit l'homme.

— Je vous connais pas.

— Je m'appelle Reigel. Je travaille avec Nova. Bon, j'imagine que cela fait plutôt de moi « l'ami d'une amie ». Mais elle m'a demandé de prendre bien soin de vous.

Si Reigel avait l'air froid et sur ses gardes, Stone lisait de la gentillesse dans son regard. Sa voix était apaisante, rythmée de façon à le détendre.

— Et vous appelez ça prendre bien soin de moi ? s'exclama-t-il en tirant sur ses liens.

— Ce n'est qu'une précaution, pour votre bien, répondit Reigel avant d'incliner la tête. Et bien sûr, pour la sécurité de l'équipage.

— Alors on est bien à bord d'un vaisseau, dit tout bas Stone.

Reigel resta impassible. *Allez, donne-moi des infos*, s'impatienta mentalement le Défenseur.

— Je dois me considérer comme prisonnier ? demanda Stone en tirant de nouveau sur ses liens. Avec une combinaison, il les aurait déchirés comme du vulgaire papier. Ils commençaient à se détendre, mais ils ne lâcheraient pas avant un moment.

Armé d'un scanner médical, Reigel fit lentement le tour de la tête du lit de Stone, qui le suivait du regard en travaillant discrètement à se libérer.

— Oui, mais de votre esprit, je le crains, fit Reigel. Votre mémoire a été trafiquée.

— Et si vous m'appreniez quelque chose, plutôt ?

— Vous ne travaillez pas pour les Défenseurs. Ça n'a jamais été le cas. Nova, Delta, Pierce et vous étiez sous couverture. Grâce à votre aide, elle a pu s'échapper de leur complexe, mais ils vous ont capturé. Carolina Davis s'est alors servie de vous dans l'espoir que vous puissiez déstabiliser Nova.

— Delta et Pierce, murmura Stone. Comment vont-ils ?

— Ils sont en vie.

— En général, c'est le mieux qu'on puisse espérer, dit-il.

Un autre souvenir sortit des abîmes de son esprit. Il se voyait combattre pour s'échapper d'un complexe des Défenseurs. *Est-ce vraiment arrivé ?* se demanda-t-il.

Stone secoua la tête. À quoi bon savoir quels souvenirs étaient réels ? Ou qui les avaient programmés ? Il était une arme, et il avait servi sous tant de supérieurs différents qu'il en avait perdu le compte. Tout était bien plus simple quand il n'avait qu'à suivre les ordres. Quand il n'avait pas à se préoccuper des souvenirs de ses actes, ou de leurs conséquences.

Stone avait essayé de tuer Nova. S'ils étaient réellement amis, alors il n'en était pas fier, même si ce n'était pas sa faute. Elle, au moins, était parvenue à le neutraliser sans le tuer ni le blesser, ou du moins pas trop. Lui n'avait pas été aussi prévenant.

— Vous pouvez réparer les dégâts ?

— Non, en tout cas pas tout de suite.

Et voilà, pensa Stone. S'il leur était si facile d'arranger sa mémoire mais qu'ils refusaient de le faire, ce n'était pas sans raison. Ils lui cachaient quelque chose. Aussi Stone ne pouvait-il se fier à rien de ce que cet homme lui dirait.

— Nova m'a demandé d'attendre. De ne rien faire avant qu'elle n'ait pu vous parler. Et puis, on vous a tiré dessus, lancé des attaques psioniques, et frappé en divers endroits. Vous en avez assez bavé pour l'instant, vous ne trouvez pas ?

— C'est ça, remuez le couteau dans la plaie, lança Stone tandis que ses liens se détendaient de plus en plus.

— Ce que j'essaie de vous dire, c'est que vous devez reprendre des forces et faire le tri dans vos souvenirs. Reposez-vous. Nova viendra vous voir après sa mission.

Une mission ? Le complexe du général Davis venait à peine de tomber, à quoi pouvaient-ils déjà être occupés ?

Ils sont en train de la livrer au Dominion, songea Stone. Il en était persuadé. Ce qui le conforta dans son idée que Reigel lui mentait. Ils voulaient qu'il se tienne tranquille jusqu'à ce qu'ils puissent le livrer au Dominion lui aussi.

— Vous avez raison, soupira Stone. Je suis... fatigué.

Reigel se pencha et regarda de près le visage de Stone. Ce dernier était bon menteur, car il parvenait sans problème à dissimuler ses émotions comme ses pensées. Mais Reigel n'avait pas l'air soupçonneux, il avait l'air inquiet. Le bien-être de Stone semblait lui tenir réellement à cœur.

Mais peut-être que lui aussi savait jouer la comédie. Reigel avait clairement traversé son lot d'épreuves, comme la plupart des serviteurs du Dominion. Et s'il avait survécu, cela signifiait qu'il était malin. Deux qualités qu'il valait mieux redouter chez un ennemi.

— Je peux vous donner de quoi dormir, lui proposa Reigel.

— Pas besoin, dit Stone en fermant les yeux. Il se concentra pour ralentir sa respiration et la rendre plus régulière. Une fois qu'il eut entendu les portes de l'infirmierie s'ouvrir puis se refermer, il se remit à travailler sur ses liens.

Il lui fallut plus d'une heure d'efforts, mais il parvint finalement à les détendre suffisamment pour dégager son bras gauche, puis le droit. Après s'être redressé, il se saisit de la bande qui lui enserrait les jambes, puis ferma les yeux et serra la mâchoire en tirant de toutes ses forces. Le métal grinça et l'une des extrémités lâcha.

— Allez ! grogna-t-il avant de serrer la mâchoire de plus belle.

Il était libre.

Stone reprit son souffle. Si le vaisseau était en mission, alors son équipage serait sûrement trop concentré pour faire attention à lui. C'était le moment rêvé pour trouver le général Davis puis voler une navette afin de s'échapper. Ou mieux encore, prendre le contrôle du bâtiment et livrer son équipage aux Défenseurs. Peut-être pouvait-il encore se rattraper pour son échec sur Vardona.

Stone passa les jambes d'un côté du matelas puis se leva. La pièce se mit à tourner et des points noirs apparurent devant ses yeux. Il tenta d'agripper le rebord du lit.

Mais il manqua son coup.

Ses jambes le lâchèrent et il vit le sol arriver à toute vitesse. Il perdit connaissance avant même de le percuter.

#

Stone se réveilla en sursaut. Il était en nage et son cœur battait la chamade sous l'effet de l'adrénaline.

Il se trouvait dans une pièce sombre dans laquelle ne brillaient que les étoiles qui défilaient à la fenêtre, sur sa droite. Il n'était plus à l'infirmerie. Il se redressa, plus lentement cette fois-ci. Il n'était pas attaché. Son nez lui faisait un mal de chien, mais il n'était pas cassé.

— C'était vraiment la honte, dit-il tout haut. Un point pour la gravité artificielle.

Sa voix lui semblait distante, comme séparée de ses pensées. Il finit de se réveiller puis chassa les rêves troublants qui lui avaient paru assez réels pour être des souvenirs.

Nova et lui se trouvaient dans une ville grouillant de Zergs sauvages. Il y en avait tellement qu'ils y auraient laissé la peau si les Défenseurs de l'humanité ne les avaient pas sauvés au dernier moment.

Sauvés ? Ou capturés ?

Nova termine d'installer le dispositif anti-zergs que leur a donné leur factionnaire.

— Les pontes du Dominion ont bien dit que les attaques de Zergs sauvages n'étaient plus d'actualité ? s'interroge Nova. Je me demande ce qui a changé. Elle recule et observe l'appareil, en apparence inoffensif. Son noyau jaune bat en rythme, d'une façon presque hypnotisante.

— Sans doute un truc d'importance, répond Stone. Un équipement pareil, ça demande un sacré paquet de fric et du temps.

En matière de défense militaire, les gouvernements ne regardaient pas à la dépense. Le programme Fantôme était peut-être l'exemple le plus parlant de leur volonté à miser sur le long terme : élever et entraîner des gens dotés de capacités psi comme Stone prenait toute une vie, sans parler de la montagne de technologies nécessaires pour les contrôler et de l'équipement hors de prix qui améliorait leurs compétences et les protégeait. Stone se sentit soudain étrangement proche de la machine posée à leurs pieds.

— Si ça fonctionne comme Maxwell le dit, cette technologie pourrait nous filer un sérieux coup de pouce sur le terrain. Pourquoi personne ne nous en a jamais parlé ? demande Nova.

— Ils ont peut-être simplement oublié... ou alors, ils nous mentent. Quoi qu'il en soit, je n'aime pas ça.

— Je dois en apprendre plus. Il y a quelque chose de pas normal dans tout ça, conclue-t-elle.

C'est l'une des nombreuses différences entre Nova et lui : Stone se contente de suivre les ordres alors qu'elle se pose sans arrêt des questions. Certes, il lui arrive de faire preuve de créativité dans sa manière d'exécuter lesdits ordres si cela peut lui permettre de sauver des innocents, mais il n'a jamais remis l'autorité de ses supérieurs en question.

Et au vu de leur métier, il est difficile de savoir lequel de leurs comportements respectifs a le plus de chances de les faire tuer.

Néo-Andasar, pensa soudainement Stone. Une invasion zerg avait eu raison de cette ville, ça, il l'avait toujours su. Mais voilà qu'il se souvenait avoir été présent. Et c'était une évidence : non seulement il avait été là, mais Nova et lui avaient bel et bien provoqué l'attaque des Zergs.

Un dispositif de sécurité assez avancé pour neutraliser les Zergs sauvages... À l'époque déjà, cela lui avait semblé trop beau pour être vrai. Mais Stone n'aurait jamais imaginé que les Défenseurs de l'humanité s'étaient servis de lui afin de placer des émetteurs psi dans le but d'attirer les Zergs sur Antiga Prime, et ce à l'insu du Dominion.

Il ferma les yeux. Non, le Dominion essayait de le manipuler. Ils voulaient lui faire croire que c'étaient les Défenseurs, l'ennemi. Ils l'avaient sûrement reprogrammé pendant son sommeil, en dépit des belles paroles de Reigel.

Stone s'extirpa du lit et s'assura de son équilibre ainsi que de ses forces. Sur le plan physique, tout allait bien. C'était plutôt l'état de son esprit qui le préoccupait. Il se dirigea tout de suite vers la porte. Bien sûr, elle refusa de s'ouvrir. Il alluma la lumière puis regarda autour de lui. Spartiates, les quartiers des invités étaient dénués de meubles à

l'exception du lit une place standard et d'un petit bureau doté d'un écran et d'une chaise en métal. Aucune personnalité, rien qui ne pouvait lui être utile.

Stone s'assit devant l'écran et l'alluma. Ce dernier était limité au mode lecture, il lui serait donc impossible d'apprendre quoi que ce soit au sujet de ce vaisseau ou d'appeler les Défenseurs de l'humanité à l'aide. Par contre, il pouvait se renseigner sur l'actualité.

Il se passait beaucoup de choses, ces jours-ci, et il ne fallut pas longtemps pour que certains titres retiennent toute son attention. Les infos ne parlaient que de ça :

« Identifiée comme le chef des Défenseurs, le général Carolina Davis arrêtée »

« Les Défenseurs de l'humanité responsables des attaques de Zergs »

« Attaque des Tal'darim sur Vardona, évasion du général Davis »

« Mort du général Davis »

Choqué, Stone n'arrivait pas à quitter ce dernier titre des yeux. Il était trop tard.

Il parcourut l'article, mais il était avare en détails. Lors de l'attaque des Tal'darim et de leur flotte de mort contre Vardona, Davis avait réquisitionné le *Medusa* pour fuir vers une base secrète des Défenseurs de l'humanité près des chantiers navals de Cerros. Un combat s'en était suivi entre ses troupes et les Gorgones du Dominion, au cours duquel le général Davis avait apparemment perdu la vie. Certaines informations étaient sûrement confidentielles, mais Stone sentait qu'il y avait anguille sous roche.

Nova, pensa-t-il avant de tourner de nouveau le regard vers les étoiles qui défilaient à la fenêtre. Il n'avait aucun moyen de savoir quelle était leur destination, mais il aurait parié un mois de solde que Cerros était derrière eux. L'article ne datait que du matin-même, et Reigel lui avait parlé d'une mission.

Il aurait dû se battre aux côtés de son général. Il aurait dû mieux la protéger.

Ecœuré, Stone repoussa l'écran et se demanda s'il devait croire à tout cela. Le Dominion manipulait l'information presque plus facilement que les souvenirs.

Il se leva d'un bond et se mit à faire les cent pas. Il devait à tout prix sortir de là et s'emparer de ce vaisseau. Ses yeux se posèrent sur la porte. Peut-être pouvait-il l'enfoncer ?

Si je suis leur prisonnier, il y aura quelqu'un pour surveiller, songea-t-il. Quelqu'un qui lui donnerait plus de fil à retordre une fois son énergie passée sur la porte. Aussi décida-t-il d'essayer une autre tactique.

Il frappa.

L'instant d'après, la porte s'ouvrit sur un homme blanc vêtu d'un débardeur et d'un pantalon militaire : l'agent X20991N, Theodore Pierce. Le fantôme lui sourit, mais son regard trahissait sa méfiance. Ils s'observèrent un instant. Il était paré à tout éventualité. Ou du moins, il le croyait.

— Pierce, commença Stone.

— Salut, Stone. Ça fait plaisir de te voir sur pied. Comment ça va ?

— J'ai connu mieux. Mais je commence à me sentir moi-même. *Quoi que ça veuille dire*, pensa-t-il ensuite. Il canalisa sa puissance psionique pour empêcher Pierce d'accéder à son esprit. Heureusement, Theodore était moins bon télépathe que lui, et tant que Stone maintiendrait ses défenses, l'agent ne saurait rien de ses pensées ou de ses intentions avant qu'il ne soit trop tard.

Pierce avait l'air en parfaite condition physique, mais son poids supérieur et son plus jeune âge donnaient l'avantage à Stone. S'il avait été en forme, il l'aurait dominé grâce à

sa meilleure endurance, comme il le faisait à l'entraînement. Le problème, c'était que Pierce avait une arme de poing à la hanche, et que Stone était loin d'être en forme.

Affaibli comme il l'était après son combat contre Nova, il n'était pas en état de se battre, d'autant qu'il n'avait pas sa combinaison. Il devait donc se montrer plus malin et se servir de ce qu'il savait de Pierce contre lui.

— Content de voir que tout va bien pour toi, ajouta Stone. Bon, tu peux me dire ce qui s'est passé ?

Pierce entra puis ferma la porte avant de s'appuyer dessus. — Oh, toujours la même histoire. Les Défenseurs se sont servis de nous. Le général Davis a berné le Dominion, Nova et toi, donc, pour provoquer une attaque de Zergs sur Antiga Prime. Elle nous a trahis, c'était elle qui dirigeait les Défenseurs depuis le début. Quand Nova s'en est rendue compte et que Valérian a demandé sa tête, Davis nous a reprogrammés, Delta, toi et moi, pour nous faire croire qu'on était de son côté et qu'on lui serve de garde rapprochée.

Stone acquiesça lentement puis demanda : — Tu t'es souvenu de ça tout seul, ou est-ce qu'ils t'ont implanté ces souvenirs ?

Pierce se passa la main dans les cheveux. — Rien de tout ça, soupira-t-il. Ce sont Nova et Reigel qui m'ont tout expliqué après m'avoir fait monter à bord.

— Et toi... tu les crois ?

— Ouais. Au vu de ce que je sais, c'est la seule explication qui tienne. Le Dominion nous a sauvés, Stone. Et d'ailleurs, les choses ont changé pour nous, les fantômes.

L'empereur Valérian a révisé le fonctionnement du programme Fantôme depuis notre

disparition : plus jamais ils n'effaceront ni ne remplaceront nos souvenirs sans notre consentement. On est libres, maintenant.

Stone était abasourdi, presque consterné. Voilà qui allait à l'encontre du principe même du programme Fantôme et de tout ce qu'il avait jamais connu. — Libres de quoi ?

— De choisir.

— Ce n'est vraiment pas facile à intégrer, comme ça, réagit Stone en croisant les bras.

— Le seul fait qu'on puisse avoir cette conversation prouve qu'ils sont sincères. Faire n'importe quoi pour n'importe qui sans qu'on ait notre mot à dire, c'est fini.

— Oui, peut-être. Stone sentit que Pierce tentait de sonder son esprit. Plutôt que de lui en barrer purement et simplement l'accès, il se concentra afin de partitionner ses pensées et cacher ce qui aurait empêché Theodore de le croire sur parole. — Et Delta ? Elle y croit aussi ? demanda-t-il.

— Delta... commença Pierce en baissant les yeux. Non, c'était trop pour elle. Une fois à bord, elle s'est fait effacer la mémoire.

— Libres de choisir, tu parles.

— C'est pourtant bien elle qui l'a voulu. Tu sais, il y aura toujours des fantômes incapables de supporter ce qu'on leur demande, d'affronter le poids de leurs actes. On dit que l'ignorance est une bénédiction, alors tu ne crois pas qu'il peut nous être bénéfique d'oublier certaines choses ?

Stone laissa échapper un grognement.

— L'effacement de mémoire est un outil, continua Pierce, tout comme n'importe quelle arme.

— Ou n’importe quel fantôme, renchérit Stone.

— Tout dépend de ceux qui l’utilisent, qu’ils soient du bon ou du mauvais côté.

Écoute, je sais que ça fait beaucoup à encaisser. D’autant que tu es encore plus borné que moi. Mais si je peux faire quoi que ce soit pour t’aider, n’hésite pas. Je suis là pour toi.

— OK, répondit Stone avant de prendre une grande inspiration et de la relâcher lentement. Alors aide-moi. Aide-moi à comprendre. On est à bord d’un vaisseau du Dominion, c’est ça ?

— Il s’agit du *Griffon*, et ce n’est pas vraiment un bâtiment du Dominion, non.

— Pardon ?

— Disons que pour l’instant, nous sommes... indépendants, techniquement.

— Si le *Griffon* n’appartient ni à la flotte du Dominion, ni aux Défenseurs, alors qui sert-il ?

— Nova Terra.

Stone leva instantanément les sourcils et vit Pierce sourire, comme s’il avait attendu cette réaction de sa part et en tirait un certain plaisir.

Mais qu’est-ce que j’ai raté, bon sang ? songea-t-il. *Ça ma l’air d’une sacrée histoire.* Il s’assura que Pierce capte ces pensées-là. Après tout, ce dernier s’attendait à ce que Stone soit surpris, et il n’avait même pas à faire semblant de l’être. — Mais je croyais que Nova bossait pour Valérian ?

— C’est compliqué, répondit Pierce. Tu n’imagines même pas à quel point.

— Compliqué, hein ? Et nous, dans tout ça ?

Stone avait passé sa vie au service de quelqu'un d'autre. En dépit des changements de régimes, le programme Fantôme, lui, était toujours resté en place, chaque nouveau dirigeant ne lui apportant que quelques modifications pour le moins mineures.

— On peut repartir de zéro, dit Pierce en écartant les bras. Valérian affirme qu'on peut même quitter le programme, si on veut.

Quitter le programme Fantôme ? Jusqu'à cet instant, cela n'avait jamais été possible. Personne ne l'aurait même envisagé. Si c'était vrai... le ferait-il ? D'aussi loin qu'il lui en souvienne, Stone avait toujours été un fantôme. Il avait grandi au sein du programme. Il en était l'incarnation. Sans lui, que pourrait-il bien faire de sa vie ?

Stone fronça les sourcils. Pierce avait gaffé. Il en avait trop dit en affirmant que le programme Fantôme était mis au rebut. Peut-être lui disaient-ils ce qu'il voulait entendre, du moins selon eux, afin de le déstabiliser. Il ne comprenait toujours pas où ils voulaient en venir, ce qu'ils attendaient de lui.

Essayaient-ils de mettre sa fidélité à l'épreuve ? À présent qu'ils s'étaient débarrassés du général Davis, ils faisaient sans doute un peu de ménage. Ses capacités psi étaient si puissantes que les effacements de mémoire et la resocialisation qui suivait n'étaient pas toujours efficaces. Cela lui avait déjà posé problème, et c'était pour cette raison que son esprit essayait de faire le tri dans ses souvenirs en ce moment-même.

La vérité n'était jamais impossible à trouver. Il suffisait à Stone d'aller assez loin, de fouiller assez profondément pour discerner ne serait-ce que de petits morceaux de vérité, parfois même des fragments de la brève période qui avait précédé son entrée dans le programme Fantôme. La vie et la famille dont il n'arrivait jamais à se souvenir.

Il en avait toujours été ainsi. Sa mémoire était un vrai gruyère dont les trous avaient gobé bien des actes et passages de sa vie. Quant au reste... Il lui était impossible de distinguer le vrai du faux.

Alors si Reigel et Pierce lui mentaient ou lui cachaient quelque chose, ce n'était peut-être pas pour rien. Après tout, Nova l'avait épargné au manoir de Davis. S'ils ne pouvaient ni le reprogrammer, ni lui effacer la mémoire, ni le tuer, c'était qu'ils attendaient quelque chose de lui.

Il devait détenir des informations importantes qu'ils ne pouvaient pas risquer de perdre. Oui, il était sur la bonne voie.

Tout ce que Stone avait vu ou entendu depuis son réveil à bord de ce vaisseau était suspect. Ce qui signifiait que le général Davis était peut-être toujours en vie.

En tout cas, ce n'était pas en restant assis là à discuter avec un vieil « ami » qu'il allait découvrir la vérité.

Il vit quelque chose bouger dans sa vision périphérique : la main de Pierce se dirigeait vers son arme. Stone jura en silence. Maintenant, c'était lui qui avait gaffé en baissant suffisamment sa garde pour que l'autre fantôme détecte sa paranoïa et ses soupçons grandissants.

— Tout va bien, Stone ? demanda Pierce dont la voix s'était faite plus dure.

C'est parti, se dit-il.

— Je crois que j'ai... commença-t-il en secouant la tête. Des vertiges. Tu veux bien appeler Reigel ? Il se tourna de nouveau face à Pierce et fit mine de tituber vers lui. Avec ses réflexes d'exception, ce dernier se précipita en avant pour le rattraper et le saisit par-dessous les bras.

Pour l'empêcher de la prendre le premier, Stone fit semblant de vouloir s'emparer de l'arme de Theodore. Tout ce qu'il voulait, c'était qu'il détecte cette pensée et agisse en conséquence. Alors que Pierce se dégageait pour dégainer, Stone lui prit l'avant-bras droit, pivota et souleva l'agent pour le projeter par-dessus son épaule.

Celui-ci s'écrasa sur le dos. Essoufflé, il avait déjà récupéré presque tous ses moyens quand Stone s'empara du seul meuble de la pièce qui n'était pas vissé au sol : la chaise de bureau. Il frappa en visant la tête.

Mais Pierce évita le coup d'une roulade de côté et la chaise se brisa au sol. L'impact fit vibrer les bras de Stone, qui grinça des dents sans lâcher ce qui restait de la chaise, les deux pieds arrières. Il soupesa ses deux bâtons de fortune. Ils feraient l'affaire.

D'un mouvement fluide, Pierce bascula sur ses pieds et se releva, arme au poing.

— Ne fais pas ça, lui intima-t-il.

— C'est un peu tard, non ?

— Mais pourquoi ? Je ne suis pas ton ennemi. Bon sang, on essaie de t'aider, dit-il tout en lui envoyant ces mêmes paroles par télépathie, comme s'il pouvait ainsi le forcer à le croire.

— Ça, je n'en suis pas si sûr, répondit Stone avant de se jeter sur lui.

Pierce fit feu, mais Stone pivota sur la droite et la balle ne fit que lui érafler la poitrine. Il acheva sa rotation assez près de Pierce pour lui écraser le premier bâton dans les côtes et le second sur le poignet. Son adversaire lâcha son arme en jurant.

Stone tenta ensuite de le frapper aux tempes, mais le fantôme se baissa pour éviter le coup et les bâtons s'entrechoquèrent violemment. D'un coup de pied, il projeta l'arme

hors de portée de Pierce, sous le bureau. Mais ce dernier lui attrapa la cheville et tira d'un coup sec. Stone s'écroula sur le dos, désarmé.

— Stop ! hurla Pierce assez fort dans l'esprit de Stone pour percer sa barrière psychique, flouter sa vision et le désorienter quelques instants. Quand il put de nouveau y voir, l'agent s'était emparé de l'un des bâtons et l'appuyait contre son cou des deux mains en écrasant sa clavicule pour le maintenir au sol, le genou enfoncé dans sa poitrine.

— Qu'est-ce que vous me voulez ? grogna Stone.

— Que tu arrêtes de te battre, répondit Pierce en relâchant légèrement son étreinte.

Laisse-nous t'aider.

Stone voulut rire mais ne parvint qu'à tousser. — C'est ça, tout à coup, tout le monde veut m'aider. Et tu veux me faire croire que c'est par pur altruisme ?

Ils voulaient le pousser à leur faire confiance, alors quelle que soit l'information cachée dans son esprit et qui les intéressait, il fallait qu'il leur la donne de son plein gré. Mais quel genre de renseignement pouvait être si important ? S'il était en possession de quelque chose d'aussi vital, même lui l'ignorait. Comment pouvait-il trouver des réponses alors qu'il ne savait même pas quelles questions se poser ?

— Je comprends. On est tous habitués au fait qu'on se serve de nous. Mais ce n'est pas de ça dont il s'agit, Stone. On n'y est plus forcés.

Stone fouilla à l'aveugle de la main droite jusqu'à ce qu'il trouve l'autre bâton puis s'en saisit avant de frapper Pierce assez fort à la tempe pour l'étourdir et lui faire relâcher sa prise. Il le repoussa et se releva en titubant pour reprendre son souffle.

— Où est-ce que tu comptes aller ? lui cria Pierce qui se touchait le crâne puis, voyant qu'il saignait, s'essuya sur son débardeur. Tu ne pourras pas quitter ce vaisseau.

Mais qui te dit que je veux le quitter ? se dit Stone qui se fichait bien que l'agent puisse l'entendre ou non. Si Davis était encore en vie et à bord, il allait la secourir puis détourner le bâtiment. Sinon, détruire le *Griffon* suffirait peut-être. Éliminer Nova mettrait fin à une menace constante et lui permettrait de venger la mort du général. Le Dominion aurait du mal à se remettre d'une telle perte, tandis que les Défenseurs en verraient leur moral rehaussé.

Soudain, Stone hésita. Il ne savait même plus pour qui il travaillait, ni même pourquoi. Si les gros titres étaient exacts... Si Davis était vraiment morte et les Défenseurs vaincus, alors il était libre. Et si Pierce avait raison, s'il avait bien été un agent du Dominion et qu'il se trouvait à présent à bord d'un vaisseau indépendant, alors là aussi, il était libre. Dans ce cas, pourquoi se battre ?

Pierce tenta à nouveau de frapper Stone, mais il bloqua automatiquement son bâton avec le sien. Il dansait autour de l'autre fantôme en puisant inconsciemment dans les cours de kendo qu'il avait suivis à l'académie.

La survie. C'était la seule chose qui valait de se battre, à présent. Et s'il parvenait à découvrir la vérité au passage, tant mieux.

Stone balança un coup de pied circulaire qui fit tomber Pierce sur le côté, mais celui-ci lui envoya deux coups de bâton rapides, l'un au genou et l'autre à la colonne vertébrale, qui le firent s'effondrer, cette fois pour de vrai. Il se releva sans attendre malgré la grimace que lui arrachait la douleur, et le combat repris. Chaque coup donné était rendu, et chaque frappe, chaque parade, chaque coup de force égale.

Stone avait beau être meilleur combattant que Pierce et doté d'un quotient psionique plus élevé, ses blessures et ses souvenirs douteux l'empêchaient de prendre le dessus.

Aussi se trouvaient-ils dans une impasse. Ils se tournaient lentement autour, chacun à un bout de la pièce, à attendre une ouverture. Ces quartiers particulièrement basiques ne leur offraient pas le moindre abri ni aucun avantage quel qu'il soit. Il n'y avait qu'eux deux, des assassins psioniques surentraînés.

Eux deux... et une arme.

— Je me suis planté, dit Pierce en relâchant les épaules. J'ai dit à Nova que tu m'écouterais. Je croyais pouvoir t'aider à retrouver qui tu es vraiment. Il chercha le communicateur qu'il avait à la hanche.

— Attends... commença Stone.

— Reigel, fit Pierce dans l'appareil. Ça ne va pas. Nova va devoir...

Soudain, Stone plongea pour attraper le pistolet sous le bureau puis le pointa sur Pierce, le doigt sur la gâchette. Pierce le regarda droit dans les yeux.

— **Tu ne me tireras pas dessus**, pensa l'agent.

— **Sors de ma tête !** Stone tira au-dessus de la tête de son adversaire tout en lui envoyant l'image mentale d'une balle qui lui traversait le crâne. Celui-ci se baissa et s'écarta promptement, tandis que Stone fonçait vers la porte.

Pierce ne l'avait pas verrouillée une fois à l'intérieur. *C'est inconscient quand on discute avec un prisonnier dangereux*, songea Stone. Mais il n'avait pas le temps de réfléchir à ce genre de choses. Quelqu'un se précipitait vers lui, à droite. Il frappa le panneau d'accès et la porte se ferma en le laissant apercevoir l'autre fantôme en pleine course. Stone tira sur le panneau afin de bloquer la porte et partit dans le sens inverse de la patrouille de sécurité, accompagné par le son étouffé des coups de Pierce contre la porte.

#

Enfermé dans une pièce sans arme ni combinaison, Stone ne pouvait pas faire grand-chose. Mais lâché à bord d'un vaisseau, avec tous ses angles morts, ses coursives mal éclairées, ses embrasures de portes, ses panneaux d'accès et autres conduits, là, il était dans son élément. Les fantômes pouvaient se déplacer discrètement et avec facilité aussi longtemps qu'ils le désiraient, et ce même sans camouflage.

Tout l'équipage le savait libre et armé, mais Stone progressait sans qu'on ne le remarque, quitte à neutraliser certains individus lorsque cela s'avérait nécessaire. Il comprit rapidement que la plupart de ces hommes n'avaient jamais combattu, ou du moins eu à se servir sérieusement de leur entraînement. À ce stade, il avait déjà récupéré une deuxième arme, un uniforme ainsi qu'un communicateur. L'utiliser lui permettrait d'entendre les échanges de l'équipage, mais au prix d'une furtivité réduite. Cela pourrait même lui valoir de se faire traquer.

Il repéra un jeune ingénieur à la nervosité évidente qui traversait un couloir à toute vitesse. Stone le suivit en calquant son rythme, mais ses foulées plus grandes lui permirent de le rattraper en un rien de temps. Il l'avait presque atteint quand soudain, le pauvre bougre se retourna en sursautant. La vue de son assaillant lui fit ouvrir la bouche, mais Stone la lui couvrit de la main droite et lui attrapa l'épaule gauche pour le plaquer contre le mur. L'ingénieur émit un cri étouffé et grimaça.

— Oh pardon, je t'ai fait mal ? lui susurra-t-il. Dis-moi ce que je veux savoir où je te réserve bien pire.

Sa victime écarquilla les yeux puis acquiesça.

— Bien, fit Stone en le traînant dans une pièce qui s'avéra un laboratoire hydroponique vide. Il le relâcha puis croisa les bras. Dégainer lui était inutile : l'ingénieur se savait totalement surpassé.

— Allez, parle. C'est quoi, ce vaisseau ?

— Le *Griffon*, toussa-t-il en se massant la gorge.

— Qui en est le commandant ?

— Nova Terra.

Le fantôme leva un sourcil. Il semblait que Pierce ne lui avait pas menti, d'autant que l'ingénieur n'étant pas télépathe, il pouvait lire en lui comme dans un livre ouvert. Cet homme lui disait la vérité.

Mais cela n'avait aucun sens. Pourquoi Valérian aurait-il donné un vaisseau à Nova en la laissant opérer indépendamment du Dominion ? En plus d'avoir bien servi l'empire, elle était le meilleur fantôme jamais sorti du programme, Sarah Kerrigan mise à part.

Stone n'imaginait pas Valérian se séparer ainsi d'un atout pareil, à moins qu'il n'ait réalisé qu'il avait tout intérêt à lui donner une certaine liberté tout en s'assurant qu'elle lui soit redevable. Il y avait fort à parier qu'elle était encore à son service, qu'elle veuille bien l'admettre ou non.

— Et Nova, où est-elle, maintenant ? demanda-t-il.

— Je l'ignore. Sur la passerelle, peut-être ? Ou dans ses quartiers ?

— Et le général Davis ?

Cette question lui valut un regard dubitatif de la part de son interlocuteur.

— *Carolina Davis*, précisa Stone. Où est-ce que vous la retenez ?

— Mais... Davis est morte. Les infos ne parlent que de ça.

Là non plus, l'ingénieur ne lui mentait pas, même s'il était peut-être simplement persuadé de lui dire la vérité.

Stone prit le temps d'analyser sa propre réaction. Il ne ressentait rien de particulier pour Davis, à l'exception d'un très léger ressentiment. S'il s'était réellement voué au général et à sa cause, ne devrait-il pas en être autrement ? Certes, il avait pour habitude de maîtriser ses émotions afin de ne pas les laisser le submerger, mais il éprouvait quand même *quelque chose*. Sauf à cet instant précis.

Soudain, Stone ressentit finalement quelque chose, mais qui ne venait pas de lui, une autre présence psionique à qui il barra instantanément l'accès à son esprit mais qu'il reconnut après plusieurs assauts : Delta.

Si comme Stone, elle avait un indice psionique de sept, elle était un peu plus puissante que lui. Elle était de ces rares fantômes doués de télékinésie. En insistant, elle finirait par passer sa barrière mentale. Mais étrangement, elle abandonna.

C'est alors qu'il comprit son erreur.

Ses piètres capacités psi ne permettaient pas à l'ingénieur d'empêcher un télépathe de lire son esprit. Et comme il ne pensait qu'à Stone, il devait très certainement diffuser leur position à qui savait écouter sans même le savoir.

— Bordel, lâcha-t-il en s'efforçant de résister à l'envie de l'abattre pour couper le lien psychique. Il se contenta finalement de l'assommer, non sans ressentir un soupçon de peine. Mais ce n'était pas le moment de flancher.

Stone alluma le communicateur qu'il avait volé et entendit la voix de Reigel : — ... où il est. Préparez-vous à la coupure d'urgence des systèmes de survie du Pont 3 ainsi qu'à une décompression dans trois minutes.

Stone lâcha le corps de l'ingénieur et regarda autour de lui. Ainsi, ils se trouvaient sur le Pont 3. Et l'équipage comptait manifestement l'expulser du vaisseau. Il lui fallait trouver une combinaison spatiale ou atteindre un autre pont. Le jeune homme aurait pu lui dire où aller s'il ne l'avait pas assommé. Et s'il le laissait là, il mourrait asphyxié.

Stone regarda son corps inerte en soupirant, puis se pencha et le pris sur ses épaules.

Les lumières du couloir clignotaient en rouge, à présent, et la douce voix de l'ordinateur de bord faisait le décompte : « *Deux minutes avant décompression.* »

Avec l'ingénieur sur ses épaules, Stone n'espérait plus vraiment passer inaperçu. Il s'efforçait néanmoins de rester dans l'ombre, et heureusement pour lui, l'équipage était trop occupé à évacuer le pont pour le remarquer. Au lieu de le suivre, il partit dans la direction opposée jusqu'à trouver une trappe déjà sécurisée. Derrière se trouvait une échelle qui menait au pont inférieur.

« *Une minute avant décompression.* »

Pour s'expliquer avec Nova, il lui faudrait aller dans l'autre sens et monter jusqu'à la passerelle de commandement, sur le pont principal. Malheureusement, c'est également là que se rendait le reste de l'équipage. Il se dit alors que le hangar devait se trouver plus bas, et qu'il s'agissait certainement de sa meilleure chance de quitter le vaisseau.

— Une prochaine fois, Nova, murmura-t-il.

Il laissa tomber le corps de l'ingénieur le temps d'ouvrir la trappe. Ceci fait, il le remit sur ses épaules avant de descendre prudemment tout en se préparant à devoir se battre une fois en bas. Mais la coursive du Pont 4 dans laquelle il atterrit était vide, habitée seulement par le clignotement des lumières rouges.

« *Trente secondes... Vingt-neuf... Vingt-huit...* »

Stone descendit le corps de l'ingénieur sur le pont, cette fois plus doucement, puis se dépêcha de remonter à l'échelle. Il referma l'écoutille et s'assura de bien la verrouiller.

— Préparez-vous à couper le système de survie des ponts 2 et 4 et à les décompresser, cracha Reigel via le communicateur.

— Bordel ! cria Stone. Ils ne plaisantaient pas. Ils l'avaient coincé tout en bas du vaisseau, et il n'avait plus aucun moyen d'aller se mettre à l'abri trois étages plus haut, d'autant que l'officier Poids mort ne l'aiderait pas vraiment à aller plus vite. Peut-être y avait-il à ce niveau une pièce qu'il pourrait fermer hermétiquement, même si une fois à l'intérieur, il leur suffirait de venir le cueillir.

« Trois minutes avant décompression. »

Il regarda le panneau en bas de l'échelle et sut qu'il restait de l'espoir. Il n'avait pas encore perdu la partie, et il était prêt à parier qu'ils allaient regretter de l'avoir envoyé ici.

Le hangar se trouvait effectivement à l'extrémité arrière du pont. Mais l'armurerie, elle, était droit devant et plus près de sa position.

Stone souleva une fois encore l'ingénieur, qui lui parut plus lourd, et suivit les flèches qui le menaient là où il pourrait s'équiper. Son colis valait en tout cas son pesant d'or, car l'empreinte de sa main permit d'ouvrir la porte.

Stone avait déjà pénétré dans des dizaines d'armureries sur autant de vaisseaux, sans compter celles qu'il avait très certainement oubliées. Il savait exactement où se situaient les combinaisons et fut surpris d'y trouver son propre équipement, totalement réparé. Cela l'interpella : *pourquoi le retaper à bord s'ils comptaient le livrer au Dominion ?*

« Deux minutes avant décompression. »

L'ordinateur de bord le sortit de ses pensées. Il réfléchirait à tout cela plus tard.

Il enfila rapidement sa combinaison, puis son casque. Il ne put réprimer un rictus : voilà, maintenant, il se sentait lui-même. Il était perturbé depuis son réveil à bord de ce vaisseau, et il savait que ce n'était pas uniquement dû à sa mémoire capricieuse et à son incapacité à savoir en quoi il devait croire. Ces combinaisons étaient particulières : elles étaient comme une seconde peau et donnaient à leur porteur l'impression de faire partie intégrante de lui-même. La sienne permettait à Stone de focaliser son énergie psionique et augmentait sa force physique. Mais surtout, tous les fantômes s'accordaient sur un point : l'intérieur d'une combinaison était ce qui ressemblait le plus à un foyer pour eux.

Tous les Terrans psioniques étaient craints, discriminés, voire traqués par leurs semblables. Le programme Fantôme était loin d'être parfait et son éthique pouvait être discutable, mais au moins, il leur offrait un foyer. Un but. Il les acceptait comme ils étaient et avec leur potentiel. Grâce à lui, des capacités décriées et difficiles à contrôler avaient fini par devenir de précieux talents qui donnaient à Stone un certain avantage tactique. Sans le programme Fantôme, il se serait caché toute sa vie. Alors que grâce à lui, ce qui aurait été une nécessité était désormais sa spécialité.

D'autant qu'il ne se contentait pas de survivre. Avec un bon commandant, il pouvait faire la différence. Sa vie avait un sens.

Et à présent, il se sentait au summum de ses capacités. Il canalisait son énergie psionique pour augmenter sa force et renforcer ses défenses. Il se sentait capable d'affronter la moindre menace. La décompression ne lui poserait sûrement aucun problème et il pourrait respirer un court instant une fois celle-ci terminée.

« Soixante secondes avant décompression. »

Stone se saisit ensuite d'une combinaison spatiale ordinaire et y fourra l'ingénieur. Ses mouvements déjà plus rapides respiraient également une assurance retrouvée. Il fixa le casque sur la tête de l'homme inconscient et acheva de fermer sa tenue au moment où le compte à rebours atteignit zéro.

« *Trois... Deux... Un...* » Stone se prépara à l'expulsion massive d'air dans l'espace. Mais rien ne se produisit.

Stone retira le gant de l'ingénieur et posa sa main sur la console de l'armurerie afin de pouvoir utiliser l'ordinateur. Tous les ponts étaient au vert et fonctionnaient comme d'habitude.

Soit ils avaient annulé l'opération car tout le personnel n'était pas encore à l'abri, soit ils bluffaient depuis le début. Mais pourquoi ?

Ils voulaient que Stone se déplace et se mette à découvert. Malheureusement pour eux, il avait atterri ici et retrouvé sa combinaison.

Une vieille blague lui revint en tête : que fait un fantôme sans sa combinaison ?

Plus rien, il est mort.

Il était bien plus difficile de venir à bout d'un fantôme armé et équipé, alors pour le capturer, il aurait mieux valu l'éloigner autant que possible de sa combinaison.

Stone laissa l'ingénieur toujours inerte dans sa tenue, au cas où, puis activa son camouflage. Il se glissa dans la coursive avec l'intention d'atteindre le hangar à l'autre bout du pont. Il sut tout de suite que quelque clochait, mais ses senseurs ne détectaient rien. Quant à ses sondes mentales...

Une autre présence psionique. Mais cette dernière repoussait systématiquement son esprit, et il lui était impossible de la repérer ou même de l'identifier. Jusqu'à ce qu'un fantôme coupe son camouflage à sa droite.

L'agent X10128B. Delta Emblock.

— Salut Delta, fit Stone en désactivant le sien à son tour et en se tournant pour lui faire face. Elle n'avait pas dégainé et levait même les mains en l'air pour lui signifier qu'elle ne lui voulait aucun mal. Un sacré paradoxe, Emblock étant une arme à part entière dans sa combinaison.

— Stone. Tu n'as pas chômé. Comment tu te sens ? Comme il savait que son bouclier ne résisterait pas à ses assauts télépathiques incessants, il ne se donna même pas la peine de lui barrer l'accès à son esprit.

— Mieux, maintenant, répondit-il en pliant le bras. Tu peux me dire à quoi vous jouez ? Pourquoi me mener droit à ma combinaison ?

— Pour qu'on puisse discuter.

— Je te suis pas, fit-il. Et quand bien même, je n'ai pas franchement envie de t'écouter. Pierce m'a raconté que tu avais choisi de te faire effacer la mémoire. Alors désolé, mais je ne peux pas me fier à ton jugement.

— Parce que tu peux te fier au tien, peut-être ? Moi aussi, j'ai vécu ça, Stone. Nous avons traversé la même épreuve, et c'est cette décision qui m'a permis d'aller de l'avant.

— Qu'est-ce que tu fais là ? Que me veux-tu ?

— **C'est moi qui lui ai demandé de venir.**

Stone pivota dans la direction d'où venait la voix de Nova. Il ne parvenait pas à la voir, mais elle devait être tout proche. En effet, elle s'adressait à lui directement via son esprit.

— Nova ! Où es-tu ?

— **Tout ce que nous voulons, c'est t'aider, Stone. Un choix s'offre à toi, le même qu'à Pierce et Delta. Le même qu'à moi. Davis nous a tous reprogrammés. Je t'en prie, saisis cette chance. Je sais que tu as peur, mais...**

— Je n'ai pas peur, non, répondit-il.

— **Moi, j'avais peur**, dit-elle avant de couper son camouflage juste devant lui. À présent, il était coincé entre elle et Delta.

— À vrai dire, c'est toujours un peu le cas, reprit-elle en haussant les épaules. Mais je m'accroche. J'ai un plan, et je m'y tiens étape par étape.

La porte de l'armurerie s'ouvrit et Pierce en sortit, lui aussi dans sa combinaison.

— Joli coup, tout à l'heure, lui dit-il. À charge de revanche, Stone.

Pierce s'était certainement téléporté dans l'armurerie. Non seulement l'infériorité numérique se creusait pour Stone, mais il était presque cerné. Il n'y avait qu'une seule issue possible.

— Tu vois, c'est exactement ce dont je veux parler, lança Nova. Tu crois n'avoir qu'une seule issue possible, mais si tu savais toutes les options qui s'offrent à toi !

— J'ai horreur de ça quand tu lis dans mes pensées, rétorqua-t-il.

— Je sais, lui répondit-elle en souriant. Et je te connais, Stone. Je dirais même que pour l'instant, je te connais mieux que toi-même.

— Mais pourquoi toute cette mascarade ? demanda-t-il en se tournant vers Delta, Pierce, puis de nouveau vers Nova.

— Il te fallait du temps pour faire le tri dans tes souvenirs, et nous savions que cela te serait impossible à l'infirmerie ou enfermé dans une chambre. Tu n'es pas du genre à croire en quelque chose à moins de le comprendre par toi-même, lui expliqua-t-elle avant de poser la main sur sa hanche. Comme toujours, tu préfères te compliquer la vie. Et ça ne me dérange pas. Mais c'est un fonctionnement qui peut parfois nous faire du mal. Crois-moi, j'en sais quelque chose.

— Te croire... fit-il en secouant la tête. Alors ce n'était qu'un test ? Pour voir ce que je ferais ?

— Je savais déjà ce que tu ferais, mais il fallait que toi, tu passes par tout ça. Tu sais, Stone, les fantômes n'ont jamais leur mot à dire en mission. Mais toi, tu as toujours trouvé le moyen de protéger les autres quand tu le pouvais. Et même aujourd'hui, alors que tu étais persuadé d'être notre prisonnier, tu n'as pas tué Pierce...

— J'ai presque rien senti, franchement, exagéra ce dernier.

— C'est ça, soupira Nova. Et tu as protégé Oslo alors qu'il te ralentissait.

— Qui c'est, Oslo ?

— C'est moi, lança l'ingénieur qui approchait de la porte de l'armurerie en souriant timidement, une main sur le côté de la tête. Moi j'ai tout senti, mais je suis encore en vie, alors merci beaucoup.

— Pas de problème... lâcha Stone qui ne savait pas vraiment comment réagir.

— Je peux voir un médecin, maintenant ? demanda Oslo. Je suis presque sûr d'avoir un traumatisme crânien.

Stone grimaça.

— Pierce, emmène-le à l'infirmierie, ordonna Nova.

Celui-ci acquiesça puis escorta l'ingénieur qui tremblait encore le long du couloir.

— Mais dans ce cas, pourquoi me laisser enfiler ma combinaison ?

— Pour te prouver que tu as le choix. Si tu veux combattre, alors ce sera à la loyale, répondit Nova. Tu le mérites.

— Parce qu'à deux contre un, c'est loyal ? s'amusa Stone.

— Oh, si je suis là, moi, c'est uniquement pour regarder Nova te mettre une raclée, ricana Delta.

— Merci, ça fait plaisir, s'offusqua-t-il en sachant pertinemment qu'elle avait raison.

— Je t'ai pourtant battu alors que tu étais au mieux de ta forme, fit Nova.

— Et tu ne m'as pas tué alors que tu le pouvais.

— Tu n'étais pas responsable de tes actes.

— Pense à tout ce que tu sais au sujet des Défenseurs de l'humanité et du Dominion, argumenta Delta. En oubliant un instant ce dont tu crois te souvenir, dans quel camp veux-tu être ? Dans celui qui se sert des fantômes à des fins politiques et qui risque la vie d'innocents pour influencer l'opinion publique ? Ou dans celui qui défend les Terrans contre les Zergs et qui permet à chacun, fantômes y compris, de choisir son destin ?

— Vous ne me croyez quand même pas assez débile pour gober que le Dominion s'est réveillé un matin en se disant qu'il devait mieux traiter ses fantômes !

— Eux peut-être pas, mais moi oui, précisa Nova. Et jamais je ne te mentirais.

— Les Défenseurs nous protègent des extraterrestres. Personne n'a fait plus qu'eux pour repousser les Zergs et les Tal'darim, rétorqua Stone en réalisant pourtant que ses paroles sonnaient faux.

— Ils se sont servis de Zergs sauvages pour discréditer Valérian ! cria Nova. Ils ont détruit Antiga Prime, Tyrador IX... Ils ont mis des innocents en danger afin de jouer les sauveurs, ce qui a coûté la vie à tout un tas de civils. Ce sont des meurtriers ! Quand nous avons découvert ce que les Défenseurs de l'humanité trafiquaient vraiment, nous avons décidé de les arrêter, toi et moi. Parce que c'est ton truc, Stone. Tu aides les gens à chaque fois que tu en as l'occasion.

Stone pencha la tête. À présent, il était forcé d'admettre que la réponse la plus simple était aussi la bonne. S'il acceptait que ce qu'il venait de vivre n'était pas un stratagème alambiqué visant à le convaincre de trahir les Défenseurs de l'humanité et que Nova était sincère, alors il devait également la croire elle. Il lui fallait ignorer ses souvenirs, qu'il savait déjà peu fiables, et compter sur son instinct pour analyser ce qu'il voyait et entendait au vu des informations en sa possession.

Compte tenu de tout cela, il devait se rallier à la vérité la plus vraisemblable : il était bien un agent du Dominion, et le général Carolina Davis n'avait eu que ce qu'elle méritait.

— On est qui on choisit d'être, dit Nova. C'est toi qui me l'as appris. Ça ne venait pas de ma programmation, mais de toi. Si rien de tout cela ne te paraît crédible, crois au moins en toi.

Peut-être la vérité n'avait-elle plus d'importance. S'il pouvait s'offrir une nouvelle réalité, à quoi bon la chercher ?

— Très bien, fit Stone en levant les mains. Je t'écoute. Du coup, qu'est-ce qui se passe, maintenant ? Tu me livres au Dominion ? Ou tu me ramènes sur Korhal ?

— Je ne travaille pas pour le Dominion. Ni moi ni personne ici. Plus maintenant. Et je n'ai pas envie de te ramener là-bas, Stone, sauf si c'est ce que tu désires. Qu'est-ce que tu veux, toi ?

— Personne ne me l'avait jamais demandé, lâcha Stone. Pour autant que je m'en souviens.

— Eh bien, il est grand temps d'y remédier.

#

Stone se réveilla. Il était de retour à l'infirmerie. Mais cette fois, il savait exactement ce qu'il y faisait. Il avait choisi d'y être.

Il se redressa et remarqua immédiatement quelque chose. Sa puissance psionique n'était plus bridée. Il était libre.

— Alors ça y est... chuchota Stone.

— L'intervention a parfaitement réussi, lui annonça Reigel.

Stone se tourna et vit le médecin accompagné de Nova s'approcher du lit.

— Ça va, Stone ? demanda-t-elle.

— Je ne m'étais encore jamais senti comme ça. Il percevait sa présence de façon nette. Il savait exactement où à bord se trouvaient Delta et Pierce. Il détectait également tous les membres de l'équipage ainsi que leur niveau psionique. Il jouissait d'une conscience de son environnement ainsi que de lui-même que même les capteurs de sa combinaison n'auraient jamais pu lui apporter.

— Une partie de moi croyait encore que je risquais de me réveiller reprogrammé ou bien dans une cellule du Dominion, avoua Stone. Mais tu ne m'avais pas menti.

— Vous voulez garder ça en souvenir ? demanda Reigel en lui montrant un petit tas de câbles et de circuits.

Stone fit non de la tête et le regretta tout de suite.

— Fantastique ! Je vais pouvoir l'ajouter à ma collection. Ce n'est pas tous les jours que l'on tombe sur du vieil équipement de fantôme. Quelle antiquité fascinante ! jubila le scientifique en glissant l'appareil dans une poche de sa blouse, un sourire aux lèvres, tandis que Nova le regardait l'air un peu perplexe.

Elle s'approcha de Stone.

— Tu en es vraiment sûr ? lui demanda-t-elle à voix basse.

— C'est un peu tard pour avoir des remords, non ? Je crois vraiment que j'ai besoin de quitter le programme Fantôme, si c'est bien possible. Delta lui avait dit qu'il pouvait se ranger du côté du Dominion ou des Défenseurs de l'humanité, mais que s'il était vraiment libre, il pouvait n'en choisir aucun. Bien sûr, changer de vie lui serait difficile, mais à l'instar de Nova et de l'équipage du *Griffon*, c'était quelque chose qu'il devait découvrir par lui-même.

— Mais avant toute chose, n'oubliez pas de vous enregistrer auprès du Dominion, l'avertit Reigel.

Nova leva les yeux au ciel.

— Une formalité, il s'agit seulement d'obtenir l'autorisation officielle, continua-t-il. Maintenant que vous êtes débarrassé de votre inhibiteur, vous devriez retrouver tous vos souvenirs.

C'était ce que Stone redoutait le plus. Il craignait de voir les visages de ses victimes et les révélations qui lui viendraient avec le temps. Mais il préférait encore se bâtir une nouvelle vie plutôt que de rester prisonnier d'une série de rêves dont il ne se réveillerait jamais.

Et à présent, rien ne lui importait plus que d'ouvrir enfin les yeux.

— Il y aura toujours une place pour toi ici, lui dit doucement Nova. Tu nous serais d'une grande aide, tu sais. Il faut bien que quelqu'un protège l'univers et maintienne la paix.

— Je n'ai jamais rien connu d'autre que le programme. J'ai besoin d'être moi-même quelque temps. Enfin... même si pour ça, j'ai besoin de découvrir qui je suis vraiment. D'apprendre à me connaître.

— Je comprends, acquiesça-t-elle. Tu as des projets ?

Stone se laissa tomber contre l'oreiller puis sourit.

— Dès que vous m'aurez déposé, je commencerai par ce que les fantômes savent faire de mieux : disparaître.

FIN

Rédaction : EC Myers

Révision : Chloe Fraboni

Production : Brianne Messina

Consultation des archives : Madi Buckingham, Sean Copeland

Consultation créative : Jeff Chamberlain, Kevin Dong, George Krstic, Ryan Quinn, Ryan Schutter

Traduction : Around the Word, a Keywords studio

Remerciements spéciaux : Thomas Floeter, Martin Frost, Felice Huang, Chungwoon

Jung, Jaclyn Lo, Alexey Pyatikhatka, YuSian Tan